

## Synthèse des connaissances

### LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE COMMUNAUTAIRE (DEC) - UN MODÈLE VISANT UN AMÉNAGEMENT COMMUNAUTAIRE EFFICACE (PARTIE II): L'AMÉNAGEMENT DE L'INNOVATION COMMUNAUTAIRE

*Jeff Wylie (Traduit par Usha Rungoo)*

*Juillet 2009*

#### INTRODUCTION

*Cette synthèse des connaissances fait partie du projet du Centre Monieson, Impact du savoir dans la société (ISS), un projet de trois ans ayant pour objectif de relier les connaissances théoriques aux besoins de développement économique dans l'Est ontarien. La synthèse est une présentation accessible des dernières recherches sur les questions touchant les régions rurales de l'Est ontarien. Les sujets de synthèse des connaissances ont été déterminés par les informations recueillies dans 15 ateliers communautaires gérés en partenariat avec le Réseau des Sociétés d'aide au développement des collectivités de l'Est ontarien. Le projet ISS est financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Pour plus d'informations, visitez [www.easternontarioknowledge.ca](http://www.easternontarioknowledge.ca).*

À l'aide de deux rapports, cette série de synthèse des connaissances met en évidence les principes généraux du développement économique communautaire (DEC). Cette approche structurée de la planification a pris de l'importance au cours des quinze dernières années et offre de nouvelles possibilités pour le développement des communautés rurales. La série de documents qui suit a été élaborée afin de souligner l'importance du DEC pour les intervenants locaux et leur fournir des concepts et des principes de base qui peuvent les aider dans l'aménagement efficace de leurs communautés. La première partie, disponible à [www.easternontarioknowledge.ca](http://www.easternontarioknowledge.ca), décrit les fondements et les principes de base du DEC. La deuxième partie reconnaît l'importance de l'innovation dans l'économie dynamique et mondialisée d'aujourd'hui, et est donc centrée sur l'innovation comme composante majeure du DEC.

L'importance de l'aménagement de l'innovation découle d'une modification relativement récente dans les forces motrices de l'économie. Contrairement à l'efficacité du produit et de la production qui ont été les principaux moteurs de l'économie industrielle, l'économie d'aujourd'hui repose sur l'information et sur la façon dont elle est utilisée dans la production de nouvelles idées. Bien que ce changement soit tout à fait évident, il s'est avéré difficile, pour de nombreuses petites régions rurales périphériques, de s'y adapter. Leurs stratégies et aménagements ont tendance à refléter les pratiques archaïques développées pour améliorer le fonctionnement au sein de l'économie industrielle. Cependant, les pressions croissantes de la mondialisation et des avancées technologiques continuent de mettre en évidence le fait que les communautés doivent pouvoir évoluer avec le milieu économique. Un tel changement nécessite une compréhension de la dynamique sous-jacente quant à l'économie de l'innovation d'aujourd'hui, et des pratiques fonctionnelles qui assurent la survie et la compétitivité.

Ce qui suit est une brève synthèse des connaissances actuelles liées à l'économie de l'innovation et la façon dont les collectivités peuvent mieux fonctionner dans cet environnement. La première section traitera de l'économie de l'innovation, de ce qu'elle est, de ce qu'elle comprend et de la façon dont elle fonctionne. La deuxième section développe l'idée que les réseaux et les grappes sont essentiels à l'aménagement de l'innovation. La troisième et dernière section développe l'idée que les praticiens du développement communautaire devraient agir principalement comme courtiers en innovation.

## L'ÉCONOMIE DE L'INNOVATION

L'idée qui prône que l'innovation est le principal moteur de l'économie remonte au travail pionnier de Marx et de Schumpeter qui ont suggéré que l'innovation était la principale source d'avantage concurrentiel dans les économies capitalistes.<sup>1</sup> L'innovation est définie comme étant « le processus de l'utilisation de toute idée nouvelle qui sert à la résolution de problème ... c'est la génération, l'acceptation et la mise en œuvre de nouvelles idées, procédés, produits ou services ». <sup>2</sup> Cette définition peut être décomposée en deux parties principales:

1. Le développement d'une idée créative, et donc d'une idée qui est nouvelle et utile
2. La mise en œuvre de l'idée de façon significative.

De toute évidence la deuxième partie dépend de la première; donc, il faut d'abord comprendre la façon dont les idées créatives sont nées. Les chercheurs ont découvert que le développement d'idées créatives fonctionne selon les principes darwiniens de l'évolution. Autrement dit, la créativité est quelque peu dictée par le hasard et la fortune. Il n'y a aucune garantie que les efforts engendreront une idée nouvelle et utile. Ce n'est que lorsque les bonnes informations et idées sont combinées de la bonne façon que naît la créativité. Toutefois, des activités créatives sont, par définition, ambiguës car on ne sait pas exactement quelle information est requise, et on n'a jamais un accès illimité à de l'information illimitée.

Ceci dit, l'humain a une capacité extraordinaire d'être créatif, et on a plus de chance de réussir quand on a accès à un grand nombre de morceaux d'information qui sont, en apparence, disparates ou sans rapport et qui peuvent être traités et combinés de façon originale. La question qu'on se pose est : quelles sont les conditions qui optimisent les flux et le traitement de l'information?

## L'IMPACT DES INSTITUTIONS SOCIALES ET DES RESEAUX SUR L'INNOVATION

Pour répondre à cette question, les chercheurs ont exploré deux principaux aspects structurels de l'environnement qui ont un impact sur l'innovation :

- 1) L'environnement institutionnel
- 2) Les réseaux

### *L'environnement institutionnel*

<sup>1</sup> K. Morgan. « The Learning Region: Institutions, Innovation, and Regional Renewal ». *Regional Studies* 41 no.1 (2007): S147-S159.

<sup>2</sup> A.H. Van de Ven & H.L. Angle. « An Introduction to the Minnesota Innovation Research Program ». in *Research on the Management of Innovation*, ed. A. H. Van de Ven, H. L. Angle, & M. S. Poole (New York: Harper & Row, 1989), p. 20.

Morgan suggère que les institutions peuvent jouer un rôle clé dans la répression de l'innovation. Selon ses dires, « le capitalisme est un processus évolutionnaire fondé sur l'innovation technique et organisationnelle ... un processus dans lequel les institutions sociales autres que le marché jouent un rôle majeur ».<sup>3</sup> En d'autres termes, selon ce que les recherches récentes ont montré, le processus d'innovation est socialement intégré et les influences socioculturelles sont toutes aussi importantes que les considérations économiques quand il s'agit d'identifier la diffusion des idées.<sup>4</sup>

En conséquence, les institutions sociales jouent un rôle essentiel car elles influent sur l'échange et le traitement d'information par le biais des modèles sociaux déterminants. Jepperson caractérise ces structures sociales comme étant des contrôles réglementaires déterminées par la société (c'est-à-dire des récompenses et des sanctions) qui assurent la continuation des organisations.<sup>5</sup> Ces modèles sociaux comprennent les conventions, règles, normes et routines qui prônent, à leur base, une acceptation et une compréhension communes. Les institutions ont pour but de rendre prévisible, l'environnement social commun, dans l'intérêt des membres. Comme le dit Field, les institutions créent des « attentes réciproques de prévisibilité ».<sup>6</sup> Ainsi, les institutions créent des règles de base communes à l'intention des interactions sociales.

Bien que ces règles de base créent un filet protecteur, elles engendrent la pensée schématique qui peut faire obstacle à l'innovation. Cette pensée schématique est le prisme du subconscient par lequel les individus de l'institution voient le monde, et en conséquence, détermine la façon dont l'information est traitée. La créativité et l'innovation, en revanche, exigent qu'on s'éloigne des modes de pensée habituels et traditionnels. Les institutions, par conséquent, servent souvent à réprimer l'innovation. Les communautés créatives et novatrices doivent donc soutenir une culture et un tissu social qui encouragent le questionnement de la pensée et des normes actuelles. Cela signifie non seulement qu'on doit permettre la remise en cause des conventions, mais aussi qu'on doit récompenser cette remise en cause - une pratique difficile dans les institutions sociales établies.

Comme indiqué précédemment, pour qu'une nouvelle idée devienne une innovation, elle doit être mise en œuvre, et ensuite transmise et acceptée par les autres. Malheureusement, la plupart des idées vraiment nouvelles sont souvent initialement rejetées par les autres parce qu'elles vont à l'encontre des conventions établies. En fait, les conventions et les modes de pensées institutionnels en place rendent aveugle quant à l'utilité de nouvelles idées. Hargadon et Douglas reconnaissent le caractère paradoxal de cette situation : « Si les compréhensions connues ne sont pas invoquées, les innovations peuvent ne jamais être comprises et adoptées en premier lieu. Pourtant, en respectant à tout prix les institutions existantes, les innovateurs risquent de perdre les détails précieux qui représentent la vraie nouveauté de l'innovation ».<sup>7</sup>

<sup>3</sup> K. Morgan. « The Learning Region: Institutions, Innovation, and Regional Renewal ». *Regional Studies* 41 no.1 (2007): S148

<sup>4</sup> M. Granovetter, Economic Action and Social Structure: The Problem of Embeddedness," *American Journal of Sociology* 91 (1985): 481–510.

<sup>5</sup> R.L. Jepperson. « Institutions, Institutional Effects, and Institutionalism ». in *The New Institutionalism in Organizational Analysis*, ed. W. W. Powell & P. J. DiMaggio (Chicago: University of Chicago Press. 1991).

<sup>6</sup> A.J. Field. « On the Explanation of Rules using Rational Choice Models ». *Journal of Economic Issues* 13 no. 1 (1979), p. 59.

<sup>7</sup> A. Hargadon, & Y. Douglas. « When Innovations Meet Institutions: Edison and the Design of the Electric Light ». *Administrative Science Quarterly* 46 (2001): 478.

Dès lors, le rôle des innovateurs et de leurs structures de soutien (par exemple, les intervenants du développement économique), n'est pas simplement de créer de nouvelles idées. Ils doivent aussi faire des efforts pour que leur idée soit généralement acceptée, en la commercialisant d'une manière qui correspond à la mentalité des acheteurs potentiels, tout en faisant preuve d'une créativité pratique. En raison de la nature sociale du processus d'innovation, de nombreuses idées supérieures ont été vaincues par des idées moindres. On a l'exemple des standards VHS qu'on a préféré au format Beta, ou encore les disques compacts qu'on a préféré aux minidisques. Ainsi, ce n'est pas uniquement la valeur objective ou l'utilité d'une idée créative qui décide si elle devient une innovation, mais aussi les actions et les stratégies utilisées pour la diffuser.

### *Les réseaux sociaux*

Les résultats de la littérature quant à l'innovation suggèrent que des grappes et des réseaux de relations sont un autre facteur important pour les flux d'information nécessaires à la production et à la mise en œuvre d'idées créatives. En effet, selon la structure des systèmes sociaux, on peut soit améliorer, soit faire obstacle à la diffusion des innovations. Les réseaux sociaux sont une série de relations d'influence qui peuvent aider à développer des innovations grâce à l'échange d'informations. Les interactions au sein d'un réseau social permettent la diffusion des innovations, pendant laquelle des individus peuvent former leur propre opinion sur ces nouveaux développements.<sup>8</sup>

Associés à des structures institutionnelles, les réseaux sociaux sont les fondements institutionnels de la préférence de formation et de prise de décision.<sup>9</sup> Ceci est important pour le développement et la diffusion des innovations, car les innovations perturbent naturellement les normes sociales (par exemple, des structures institutionnelles). Lorsque des individus dans un réseau social développent et adoptent de nouvelles normes, d'autres personnes dans le réseau sont plus susceptibles à faire de même.<sup>10</sup> Ainsi, les réseaux sociaux peuvent être utilisés pour favoriser l'innovation. Un concept connexe est la densité sociale, qui signifie le nombre d'individus dans un réseau particulier. La diversité des informations échangées augmente en même temps que la densité augmente, ce qui peut être utilisé pour encourager d'autres innovations. En outre, au-delà des caractéristiques structurantes du réseau, la confiance est une variable clé nécessaire pour que les réseaux sociaux fonctionnent efficacement. La confiance est « le lubrifiant qui rend le fonctionnement de tout(e) groupe ou organisation plus efficace ».<sup>11</sup>

La section suivante utilise les informations présentées ci-dessus sur la mécanique et la dynamique de l'innovation et l'applique au développement communautaire, en mettant l'accent sur le rôle des intervenants.

## **LE RÔLE DES INTERVENANTS DU DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE**

La description ci-dessus à propos des moteurs de l'innovation est fondée sur « l'hypothèse que l'innovation est un processus interactif et territorialement intégré, stimulé et influencé par de nombreux

<sup>8</sup> F. Deroian, "Formation of Social Networks and Diffusion of Innovations," *Research Policy* 31 (2002): 835-846.

<sup>9</sup> Granovetter.

<sup>10</sup> Deroian.

<sup>11</sup> F. Fukuyama, *The End of History and the Last Man* (New York: Avon, 1992), p. 16.

intervenants et plusieurs sources d'information situés à l'intérieur et l'extérieur des firmes ». <sup>12</sup> Les réseaux et les grappes sont considérés comme les moyens par lesquels la connaissance est synthétisée et échangée dans la création de l'innovation. Cela reconnaît que les entreprises individuelles n'innovent pas dans l'isolement, mais que l'innovation est le produit collectif des ressources, des connaissances, des capacités, et d'autres contributions des membres des réseaux et des grappes. <sup>13</sup> Dans ce contexte, les intervenants régionaux servent à fournir la structure normative qui soutient des interactions et des communications stables entre les intervenants du réseau. <sup>14</sup> Dans ce cadre, le rôle des intervenants du développement communautaire devrait être axé sur le besoin de regrouper et réseauter les industries, les flux d'information, et l'interdépendance. Bien qu'il semble y avoir une croyance commune que les régions périphériques n'ont pas les moyens de faire preuve d'innovation, les recherches récentes de Doloreux suggèrent que les PME dans les régions périphériques du Canada sont engagées dans des activités novatrices à un niveau comparable à celui de leurs homologues métropolitains. <sup>15</sup> En effet, les régions périphériques ont le potentiel et la capacité de devenir compétitives et de contribuer de manière significative à l'économie de l'innovation. Cette croyance est reprise dans un récent rapport, commandé par le premier ministre provincial McGuinty, intitulé « L'Ontario à l'ère de la créativité ». <sup>16</sup> Dans ce rapport, l'institut Martin Prosperity recommande que les régions périphériques soient connectées à des centres urbains plus grands si l'Ontario veut espérer être compétitif au sein de l'économie récemment transformée.

À ce titre, les intervenants du développement communautaire doivent agir comme courtiers en innovation pour faciliter les connexions inter-réseaux. Ceci peut être compris de la manière suivante:

« En vertu du modèle des réseaux mondiaux d'innovation, les inventeurs sont les puissances intellectuelles qui mènent des recherches scientifiques fondamentales et/ou conçoivent des produits et services qui engendrent des inventions brevetables. Les transformateurs assurent des services multifonctionnels de production et de marketing qui convertissent la contribution des inventeurs ou autres transformateurs en innovations commerciales utiles pour les clients internes ou externes. Les financiers financent les inventeurs aussi bien que les transformateurs, généralement en contre-partie des droits de propriété intellectuelle. Les courtiers sont les intermédiaires ou les animateurs de ce système et trouvent et relient les trois autres entités du réseau... Le modèle des réseaux mondiaux de l'innovation est un écosystème interdépendant qui permet aux entreprises d'innover plus vite et d'accroître plus rapidement ». <sup>17</sup>

<sup>12</sup> D. Doloreux. « Regional Innovation Systems in Canada: A Comparative Study ». *Regional Studies*, 38 no.5 (2004): 479-492.

<sup>13</sup> P. Maskell & A. Malemberg, "Localized Learning and Industrial Competitiveness," *Cambridge Journal of Economics* 23 (1999): 167-85.

<sup>14</sup> B. Ashei & P. Cooke, "Local Learning and Interactive Innovation Networks in a Global Economy," In *Making Connections: Technological Learning and Regional Economic Change*, ed. E.J. Malecki and P. Oinas (Ashgate: Aldershot, 1999).

<sup>15</sup> Doloreux.

<sup>16</sup> Martin Prosperity Institute. *L'Ontario à l'ère de la créativité*. Toronto: Martin Prosperity Institute, 2009. [http://martinprosperity.org/media/pdfs/MPI\\_french\\_report\\_v2.pdf](http://martinprosperity.org/media/pdfs/MPI_french_report_v2.pdf). (Consulté le 20 mai 2009).

<sup>17</sup> Bay Area Economic Forum, *Bay Area Innovation Network Roundtable: Identifying Emerging Patterns of the Next Wave of Innovation*, April 5, 2007, pp. 6-7.

Un rapport récent de *Collaborative Economics* présente un modèle de courtage en innovation qui comprend une série de six étapes (chacune est résumée dans les sections suivantes):<sup>18</sup>

1. Augmenter les enjeux: faire de l'innovation un impératif
2. Réévaluer la région: Identifier les sources actuelles et potentielles de l'innovation
3. Rapprocher les innovateurs: Mener un processus rigoureux de collaboration
4. Négocier des percées décisives: Aider les innovateurs à unir leurs efforts
5. Rapprocher les courtiers: Accélérer et élargir les collaborations innovatrices
6. Redéfinir la réussite: Changer les paramètres dans le développement économique

### 1) Augmenter les enjeux

Cela signifie qu'il faut réorienter les perspectives sur le développement de sorte que l'innovation devienne obligatoire. De nombreuses communautés canadiennes continuent à tenir fermement à la stratégie éprouvée qui est axée sur des initiatives de croissance déconnectées, une stratégie souvent désignée comme la « chasse aux cheminées d'usine ». Une telle stratégie est fondée sur la conviction qu'attirer l'investissement avec l'objectif final d'augmenter la taille de l'économie locale est le moyen le plus efficace de promouvoir le développement. Ces croyances archaïques doivent être contestées, suspendues et remplacées par la réalisation que l'innovation est ce qui est en train de véhiculer l'économie et, par conséquent le développement. Pour ce faire, les courtiers doivent personnellement partager les réflexions récentes sur l'innovation avec autant de différents types d'intervenants que possible dans autant de différents types de réseaux aussi que possible (par exemple, les entreprises, le gouvernement et la communauté). Cela peut se faire en faisant place à l'innovation et aux sujets liés à l'innovation dans l'ordre du jour des réunions des organisations professionnelles, gouvernementales et communautaires et des forums. En outre, une base de données des coordonnées des innovateurs devrait être développée et tenue à jour afin de faciliter la collecte et la diffusion d'information, des opportunités et du matériel sur à l'innovation.

### 2) Réévaluer la Région

Une réévaluation implique l'identification des forces et des faiblesses de l'innovation, y compris les sources potentielles d'innovation. La réévaluation devrait être axée sur les pierres angulaires de l'innovation : les actifs, les réseaux, la culture et la communauté. Les actifs comprennent la R&D et la technologie des universités et des instituts de recherche, les individus talentueux, le capital financier, les grappes d'industries, les grandes institutions et l'infrastructure physique. Les réseaux sont la toile complexe des relations entre les personnes et les organisations qui transfèrent de l'information et des connaissances et les transforment en nouveaux produits, services, politiques ou initiatives. DiMaggio décrit la culture comme fonctionnant grâce à « l'interaction entre le partage des structures cognitives et les phénomènes culturels supra-individuels (la culture matérielle, les messages des médias, ou la conversation, par exemple) qui déclenchent ces structures à des degrés divers.<sup>19</sup> La culture influe sur les structures cognitives qui sont utilisées pour interpréter de l'information venant de l'environnement et affecte donc la façon de voir et de se comporter dans le monde. Les cultures d'innovation soutiennent le développement de la créativité et de la prise de risque, acceptent de

<sup>18</sup> Collaborative Economics, *The Innovation Driven Economic Development Model: A Practical Guide for the Regional Innovation Broker* (San Francisco: The Bay Area Economic Institute, 2008).

<sup>19</sup> P.J. DiMaggio, "Interest and Agency in Institutional Theory," in *Institutional Patterns and Organizations: Culture and Environment*, ed. L. Zucker (Cambridge: Ballinger, 1988), p. 264.

nouvelles idées et une pensée non conventionnelle, et ne sont pas infaillibles. Le rapport de *Collaborative Economics* énumère un certain nombre de questions clés qui peuvent orienter la réévaluation:

- Quelles sont les grappes d'entreprises les plus importantes et sont-elles assez innovatrices?
- Comment l'innovation et l'esprit d'entreprise contribuent-ils à la vitalité des régions et à la qualité de vie?
- Quelles sont les forces et les faiblesses des actifs de l'innovation régionale? Qu'est-ce qui manque ?
- Comment la mentalité ou la culture régionale soutiennent-elles ou empêchent-elles l'innovation et l'entrepreneuriat?
- Quels sont les réseaux qui lient les actifs soutenant l'innovation régionale? Sont-ils assez forts? Quels sont les liens manquants?
- Comment la qualité de vie de la région contribue-t-elle ou nuit-elle à l'innovation régionale? Est-ce qu'on attire et retient le talent novateur et entrepreneurial?
- Comment la région se mesure-t-elle aux régions de référence en ce qui concerne les pierres angulaires de l'innovation?

### 3) Rapprocher les innovateurs

Les contacts et les réseaux identifiés dans les étapes précédentes doivent être utilisés pour engager les leaders de l'innovation. Cela signifie la conception systématique d'un processus dans le but de réunir les innovateurs, tels qu'un processus de mobilisation des faisceaux d'opportunités. On peut consulter un mode d'emploi détaillé sur un tel processus à [www.labor.ca.gov/panel](http://www.labor.ca.gov/panel). En résumé, ce processus est une méthode qui implique les différents intervenants en tant que partenaires dans le développement d'une stratégie d'innovation régionale.

### 4) Négocier des percées décisives

À cette étape, on aide les innovateurs à se servir de leurs idées pour unir leurs efforts. Cela implique l'élaboration d'un plan d'action qui explicite les objectifs, les résultats, les stratégies et les exigences de la mise en œuvre. Quant à l'élaboration d'un plan d'action, *Collaborative Economics* recommande la prise en compte des éléments suivants:<sup>20</sup>

- a. **Les résultats** – les résultats « innovateurs » attendus qui sont spécifiques et mesurables. Ce qui constitue une percée dépendra de la portée, du cadre, et du stade de la résolution de problèmes au niveau régional.
- b. **Les rôles** – les rôles spécifiques que les partenaires de mise en œuvre joueront, selon leur ensemble unique de capacités, pour atteindre les résultats innovateurs voulus.
- c. **Les relations** – les liens spécifiques entre les partenaires, en fonction du niveau d'interdépendance nécessaire pour atteindre les résultats innovateurs voulus.
- d. **Les accords** – les mesures spécifiques qui peuvent être prises, des projets ou des initiatives souvent ciblés, ou des mobilisations telles que les campagnes, et des ententes multipartites

<sup>20</sup> *Collaborative Economics*, p. 42.

- spécifiques qui établissent des engagements ou des lignes directrices spécifiques pour les politiques et l'action par les partenaires.
- e. **La responsabilité** – les engagements spécifiques et continus afin de tenir les partenaires (et l'ensemble de la coalition) responsables des résultats, qui sont à la fois le suivi de certains accords et l'impact global sur la compétitivité régionale.
  - f. **L'architecture** – une «plate-forme» ou un «réseau» de l'organisation qui fournit la capacité de soutenir, développer et renouveler les efforts d'amorce, tels que des forums ou des réseaux pluripartites.

### 5) Rapprocher les courtiers

L'innovation est un processus continu d'invention. Par conséquent, le processus de collaboration doit aussi être continu plutôt que d'être un événement unique. Pour maintenir les interactions entre innovateurs, des liens doivent être formés entre courtiers. Non seulement cela aidera à maintenir une collaboration, mais cela multipliera aussi la productivité du réseautage en stimulant continuellement de nouvelles connexions et possibilités d'innovation. Par conséquent un mécanisme quelconque, comme un forum, doit être mis en place.

### 6) Redéfinir la réussite

Afin de soutenir le processus d'innovation, les spécialistes du développement doivent redéfinir les incitatifs et les mesures de réussite. Les indicateurs conventionnels de la quantité des emplois et le nombre d'entreprises qu'on attire/retient, qui ont pour but d'évaluer la réussite dans les économies industrielles et postindustrielles doivent être remplacés par ceux qui évaluent la réussite avec précision dans une économie d'innovation, y compris la qualité des emplois, la croissance des salaires et des revenus, et l'innovation (par exemple, les brevets, la commercialisation, les démarrages, etc.).

## RÉSUMÉ

L'économie actuelle est très différente de l'économie industrielle d'autrefois. Cette évolution vers la nécessité d'innovation exige une réorientation des points de vue et des mesures. La mentalité doit être modifiée afin de refléter la dynamique maintenant différente qui pousse les forces économiques. De plus, les mesures envisagées pour canaliser ces forces doivent être modifiées de sorte qu'elles s'alignent. Le message global peut se résumer comme suit: « Ce sont les politiques axées sur les personnes et les lieux qui sont efficaces. Les infrastructures et la main-d'œuvre sont ce qui ne se perd pas rapidement. Bien que quelques personnes clés puissent être mobiles, une grande proportion de la main-d'œuvre n'est pas mobile. Les politiques qui prônent l'éducation et la formation de la main-d'œuvre, encouragent la recherche associée à l'éducation, prônent une infrastructure moderne, et soutiennent le développement des institutions qui facilitent la collaboration entre les entreprises, le gouvernement et le secteur indépendant, auront des effets durables qui ont le potentiel d'être renforcés et qui ne se perdent pas. Encouragez les développements axés sur les personnes et les lieux – lieux de vie et du travail.<sup>21</sup>

<sup>21</sup> William F. Miller, Henry S. Rowen, Marguerite Gong Hancock, Chong-Moon Lee, *Silicon Valley Edge: A Habitat for Innovation and Entrepreneurship* (Palo Alto: Stanford University Press: 2000), p. 15.



## RÉFÉRENCES

- Asheim, B. and P. Cooke. « Local Learning and Interactive Innovation Networks in a Global Economy ». In *Making Connections: Technological Learning and Regional Economic Change*, ed. E.J. Malecki and P. Oinas. Ashgate: Aldershot, 1999.
- Bay Area Economic Forum. *Bay Area Innovation Network Roundtable: Identifying Emerging Patterns of the Next Wave of Innovation*. 5 avril 2007.
- Berger & Luckmann. *Social Construction of Reality: A Treatise on the Sociology of Knowledge*. New York : Anchor Books, 1967.
- Collaborative Economics. *The Innovation Driven Economic Development Model: A Practical Guide for the Regional Innovation Broker*. San Francisco: The Bay Area Economic Institute, 2008.
- Deroian, F. « Formation of Social Networks and Diffusion of Innovations ». *Research Policy* 31 (2002): 835-846.
- DiMaggio, P. J. « Interest and Agency in Institutional Theory ». In *Institutional Patterns and Organizations: Culture and Environment*, ed. L. Zucker. Cambridge: Ballinger, 1988. pp. 3-21.
- DiMaggio, P. « Culture and Cognition ». *Annual Review of Sociology* 23 (1997): 263-287.
- Doloreux, D. « Regional Innovation Systems in Canada: A Comparative Study ». *Regional Studies*, 38 no.5 (2004): 479-492.
- Field, A.J. « On the Explanation of Rules using Rational Choice Models ». *Journal of Economic Issues*, 13 no. 1 (1979): 49-72.
- Fukuyama, F. *The End of History and the Last Man*. New York: Avon, 1992.
- Granovetter, M. « Economic Action and Social Structure: The Problem of Embeddedness ». *American Journal of Sociology* 91 (1985): 481-510.
- Hargadon, A., & Y. Douglas. « When Innovations Meet Institutions: Edison and the Design of the Electric Light ». *Administrative Science Quarterly* 46 (2001): 476-501.
- Jepperson, R.L. « Institutions, Institutional Effects, and Institutionalism ». In *The New Institutionalism in Organizational Analysis*, ed. W. W. Powell & P. J. DiMaggio. Chicago: University of Chicago Press. 1991. pp. 143-163.
- Maskell, P. and A. Malemberg. « Localized Learning and Industrial Competitiveness ». *Cambridge Journal of Economics* 23 (1999): 167-85.
- Martin Prosperity Institute. *L'Ontario à l'ère de la créativité*. Toronto: Martin Prosperity Institute, 2009. [http://martinprosperity.org/media/pdfs/MPI\\_french\\_report\\_v2.pdf](http://martinprosperity.org/media/pdfs/MPI_french_report_v2.pdf). (Consulté le 20 mai 2009).
- McKinley, W., M.A. Mone, & G. Moon. « Determinants and Development of Schools Organization Theory ». *Academy of Management Review* 24 (1999): 634-648.
- Miller, William F., Henry S. Rowen, Marguerite Gong Hancock, Chong-Moon Lee. *Silicon Valley Edge: A Habitat for Innovation and Entrepreneurship*. Palo Alto: Stanford University Press, 2000.
- Morgan, K. « The Learning Region: Institutions, Innovation, and Regional Renewal ». *Regional Studies* 41 no.1 (2007): S147-S159.
- Scott, W. R. « Reflections on a Half-century of Organizational Sociology ». *Annual Review of Sociology* 30 (2004): 1-21.
- Van de Ven, A. H., & H.L. Angle. « An Introduction to the Minnesota Innovation Research Program ». In *Research on the Management of Innovation*, ed. A. H. Van de Ven, H. L. Angle, & M. S. Poole. New York: Harper & Row, 1989. pp. 3-30.